

# Vers une internationale décoloniale : comment peut-on accepter cela ?



Du 4 au 6 mai 2018 s'est tenue à la Bourse du Travail de Saint-Denis (93) une conférence organisée par le « Réseau Décolonial International », intitulée « Bandung du Nord, vers une Internationale Décoloniale ».

Que du beau monde anti-blancs, anti-occident et racistes, manque Tarik Ramadan mais on sait où il est !

Liste des participants, entre autre :

- Angela Davis, célèbre américaine membre des Blacks Panthers, qui s'était déjà rendue à Saint-Denis en 2015 à la conférence célébrant les 10 ans d'existence du Parti des Indigènes de la République.
- Houria Bouteldja, membre fondatrice du PIR (parti des indigènes de la République)

« Le PIR constitue un espace d'organisation autonome de tous ceux qui veulent s'engager dans le combat contre les inégalités raciales qui cantonnent les Noirs, les Arabes et les musulmans à un statut analogue à celui des indigènes dans les anciennes colonies : marginalisation politique, stigmatisation de nos cultures et religions (notamment dans les médias), brutalités policières au faciès, discriminations à l'emploi, au logement, à l'école, répression de l'immigration et des habitants des quartiers, etc. Plus généralement, le PIR lutte contre toutes les formes de

domination impériale, coloniale et sioniste qui fondent la suprématie blanche à l'échelle internationale. Le PIR a pour objectif, à plus long terme, la constitution d'un gouvernement décolonial, s'appuyant sur une nouvelle majorité politique dans le pays. Dans cette perspective, il travaille à construire des alliances susceptibles d'engager une dynamique de mobilisation et de regroupement sur une base décoloniale »  
Je croyais que les races n'existaient pas ?

- Rokhaya Diallo, fondatrice des Indivisibles, chouchoute des médias, RTL notamment. En 2015, l'association porte plainte pour diffamation contre le philosophe Pascal Bruckner qui a qualifié de « collabos » de l'islamisme Les Indivisibles et les Indigènes de la République en les accusant d'avoir « justifié idéologiquement la mort des journalistes de Charlie Hebdo ». En janvier 2017 les deux associations plaignantes sont déboutées de leurs demandes

- Sihame Assbague, co-organisatrice du camp d'été décolonial à Reims du 25 au 28 août 2016 en non-mixité raciale, réservé aux personnes « racisées » donc interdit aux Blancs. Récidive en 2017. En février 2018, elle a signé la pétition demandant la remise en liberté de Tariq Ramadan.

Je rappelle qu'elle et Saïd Bouamama ont été invités le 28 octobre 2016 à Aix-en-Provence par l'association ATMF (association des travailleurs maghrébins de France) à un colloque en compagnie de Hanane Karimi (sociologue et féministe).

Le journal la Provence avait titré le 5 novembre 2016 : « Solidarité et anti-racisme au menu de la rencontre de l'ATMF »... échanges sur les nouvelles dynamiques de solidarité et de l'anti-racisme, à l'heure où l'islamophobie se fait de plus en plus sentir en France...Sihame Assbague dénonce le « système blanc français en place ».

Hanane Karimi : le but était de présenter la diversité de

l'anti-racisme... On est dans un réseau avec une assise politique. Le but est d'affirmer la fierté maghrébine...» Et la fierté française alors ! Exclue. Le plus dangereux c'est l'assise politique. On s'en aperçoit tous les jours.

- Ibrahim Bechrouri, chargé de cours à l'Université Paris 8 et de Versailles, et porte-parole du Collectif Contre l'Islamophobie en France (CCIF).

- Nacira Guenif, sociologue et enseignante à l'Université Paris 8. Lors du procès de George Bensoussan, elle affirme en qualité de témoin que « espèce de juif » n'est pas une insulte

Je rappelle que c'est à l'université Paris 8 qu'a eu lieu en 2016 un colloque de plusieurs jours intitulé Paroles non blanches Constitution d'un groupe de réflexion organisé en non-mixité.

- Norman Ajari, enseignant à l'Université de Toulouse et membre du PIR

- Hourya Bentouhami , maître de conférence à l'Université de Toulouse en philosophie politique sur l'apport des théories post-coloniales.

Pourquoi ces enseignants sont-ils autorisés à donner des cours dans des université françaises ? Incompréhensible.

- Ludivine Bantigny, membre du collectif « Ni guerres, ni état de guerre », chercheuse au Centre d'Histoire de Sciences Po et intervenante régulière sur France Culture.

Quelques associations signataires du collectif :

Association culturelle des travailleurs immigrés de Turquie (ACTIT) ; Ailes-Femmes ; Alternative Libertaire (AL) ; Campagne Civile pour la Protection du Peuple Palestinien (CCIPPP34) ; CAPJPO-Europalestine ; CGT Paris 7e ; Collectif des Féministes pour l'Egalité (CFPE) ; Comité anti-impérialiste ; Compagnie Jolie Môme ; Confédération nationale

du travail (CNT) ; Droits devant !! ; Emancipation tendance intersyndicale ; Fédération des Associations de Solidarité avec Tous les Immigrés (FASTI) ; Femmes plurielles ; Fondation Frantz Fanon ; Front Uni des immigrations et des quartiers populaires (FUIQP) ; Les Désobéissants ; Les Locaux Motivent la Paix ! ; Marxistes Unitaires ; Nouveau parti anticapitaliste (NPA) ; Organisation Communiste – Futur Rouge (OC-FR) ; Organisation de Femmes égalité ; Parti des Indigènes de la République (PIR) ; Parti communiste des ouvriers de France (PCOF) ; Rassemblement organisé des communistes marxistes léninistes (ROCML) ; Sangha-Paris ; Section française de la LIFPL/WILPF (Women International League for Peace and Freedom) ; Sortir du colonialisme ; Survie ; Union juive française pour la paix (UJFP) ; Union des Femmes Socialistes de Turquie (SKB) ; Union pacifiste de France (UPF)

On retrouve toujours les mêmes associations quand il s'agit de saper les fondements de notre pays.

- Saïd Bouamama, sociologue, fondateur et animateur du FUIQP (front uni des immigrations et des quartiers populaires) qui veut l'abrogation entre autres de « toutes les lois racistes, en particulier les lois islamophobes, voile etc. »

- Michèle Sibony, membre de l'Union Juive Française pour la paix (UJFP), compagnon de route du PIR. Elle pactise avec ses ennemis !

- Ismahane Chouder, animatrice de Participation et Spiritualité Musulmane (PSM).

Concept : Vers une pensée musulmane

« Qu'appelle-t-on une pensée musulmane aujourd'hui ? Est-ce une pensée qui cherche à défendre l'intérêt des musulmans en tant que groupe ethnique ou culturel ? Est-ce une quelconque lecture des textes génératrice d'idées et de débats autour de l'islam ? Est-ce la production intellectuelle de tout musulman instruit ? Définir et produire une pensée musulmane ne peut se faire à l'écart du principe fondamental de l'Islam qui est la soumission à Dieu l'Unique »

Le site défend Tarik Ramadan évidemment !

Ismahane Chouder intervient aussi dans l'association Lallab dont « le but est de faire entendre les voix des femmes musulmanes qui sont au coeur d'oppressions racistes et sexistes ». Elle se bat pour le voile et contre Charlie Hebdo aux côtés du PIR. Elle est également porte-voix du mouvement islamiste marocain Al Adl Wal Ihsane.

- Arzu Merali, cofondatrice de l'Islamic Human Rights Commission (IHRC).

L'IHRC promeut le Hezbollah, organisation classée terroriste par l'Union Européenne et comme PSM est contre Charlie. Par contre l'IHRC fait campagne pour la libération du cheikh impliqué dans les attentats du World Trade Centre en 1993. A la mort du terroriste, la commission publie une lettre de condoléance intitulée « le monde a perdu un homme de principes et de foi inébranlable ».

Sur le site IHRC : Avez-vous été verbalement maltraité, harcelé, discriminé ou même violemment attaqué parce que vous êtes musulman ? Avez-vous été maltraité par la police ou les services de sécurité ou victime d'une loi antiterroriste ? Cliquez ici pour nous signaler votre incident en toute confidentialité et, si vous le souhaitez, anonymement.

Décidément c'est une obsession. Comme toujours ce sont eux les victimes !

- Azzedine Badis, militant toulousain pro-palestinien et anti-islamophobie
- Youssef Boussoumah, militant pro-palestinien et membre du PIR.
- Mireille Fanon Mendès-France, membre de la fondation Frantz Fanon.

Dès le début de la guerre d'Algérie en 1954, Frantz Fanon s'engage auprès de la résistance nationaliste et noue des contacts avec certains officiers de l'Armée de libération

nationale ainsi qu'avec la direction politique du FLN Abane Ramdane et Benyoucef Benkhedda en particulier. Il décide de rompre avec sa nationalité française et se définit comme Algérien. Il rejoint le FLN à Tunis où il collabore à l'organe central de presse du FLN, El Moudjahi

- Franco Lollia, porte-parole de la Brigade Anti-Nérophobie.

Sur leur site facebook :

Bandung du Nord, 18h30, ouverture de l'événement en présence d'Angela Davis Fred Hampton junior, Elie Domota et autres. Il ne reste plus que 52 places ouvertes à la réservation. Ce sont les dernières ! Après ça, on ne peut pas garantir l'entrée sur place. Faites vite (et faites un don aussi si vous pouvez !).  
47 contributeurs, 3172 euros

Tous ces personnages ont pignon sur rue sans aucune inquiétude quant à un éventuel procès pour racisme. Il est vrai que les officines anti-racistes largement subventionnées à tous les échelons (Etat, Conseil Régional, Conseil départemental, CAF, mairies, communautés d'agglomérations) ne traitent pas le racisme anti-blancs car comme ils disent, cela n'existe pas ! A méditer pour notre futur de « blancs ».

**Josyane Solari**